

#2

Semaine du 13 au 19 mars

JOURNAL DE BORD



Saône 2 Rhône



UNE SEMAINE RICHE EN ÉMOTIONS

PASSAGE DE LA PREMIÈRE ÉCLUSE

Cette semaine, grâce aux sympathiques agents des **VNF** de Port-sur-Saône, l'équipe a pu **s'entraîner** à passer une **écluse** avant de commencer officiellement à naviguer sur la Saône puis le Rhône. Après s'être rejoint.es sur le pont, Apoline, Jean-Loup, Amandine, et Valentin **larguent les amarres**. Ensuite, c'est le passage de l'écluse vers le bas, un demi-tour, et le retour au port. Un sans faute ! Toute la bande était bien contente, c'était un **test important** puisque le bateau est assez gros et les écluses ne sont pas très larges !



QU'EST-CE QUE VNF ?

VNF ou **Voies navigables de France**, c'est les personnes qui **entretiennent** la rivière, les canaux, et les écluses pour que **le réseau reste navigable**.

C'est ensuite le moment pour Amandine de nous quitter pour une petite semaine !



LES CLASSES DE PORT-SUR-SAÔNE SUR LE TERRAIN !

Apoline et Valentin ont retrouvé des enfants des **écoles** de Port-sur-Saône, cette fois-ci pour partir à la découverte de la **biodiversité** des bords de Saône. Avec le groupe, Apoline a posé dans la rivière le **filet à plastiques** pour réaliser quelques prélèvements. Avec Valentin, les élèves ont pu observer la **renouée du Japon**, la fameuse plante invasive, et des petits **saules** qui poussent souvent en bord de rivière.



Illustration de la renouée du Japon

AU REVOIR PORT-SUR-SAÔNE, SZR LARGUE LES AMARRES

Vendredi, c'est le **vrai départ** ! Avant de partir, les membres de l'équipe font des courses alimentaires, remplissent la cuve d'eau, et ajustent les pare-battages, ces petites bouées tout autour du bateau qui le protègent en cas de choc. Le bateau quitte Port-sur-Saône pour rejoindre Scey-sur-Saône. Sans encombre, l'équipe navigue deux heures, passe deux écluses, et va s'amarrer à côté d'un village pour déjeuner et aller faire un terrain sur les îles présentes. Ils reprennent la route et arrivent au petit port de Scey-sur-Saône-et-St-Albin. Juste avant le port, un impressionnant canal de dérivation longe une ancienne zone industrielle.



QU'EST-CE QU'UN CANAL DE DÉRIVATION ?

Un canal de dérivation est un **aménagement** qui permet de naviguer en **parallèle du cours d'eau naturel** de la rivière. C'est dans ce canal que l'on y installe les **écluses** qui permettent de **réguler** le niveau d'eau de la rivière au moyen de barrages.

L'ENTRETIEN DE VALENTIN

Samedi matin, Valentin a réalisé un **entretien** avec le président de l'association de pêche du secteur de Port-sur-Saône. Ils sont allés sur une île au nord de la commune regorgeant de **traces de castors** ! Valentin lui a posé de nombreuses **questions** sur sa pratique de la pêche, les espèces de poissons qu'il rencontre, sur ce qui a changé depuis son enfance... Tout cela lui permet de **comprendre** comment les pêcheur·ses perçoivent les **changements** de la rivière et de la nature en général.



Chaque pêcheur·se a ses poissons favoris ! Valentin s'y intéresse puisque cela peut donner des **indications** sur les relations entre les animaux aquatiques. Par exemple, depuis quelques années, la quantité de silures augmente tandis que le nombre de brochets ne cesse de diminuer.



UNE SEMAINE TOUT TERRAIN

Cette semaine, Apoline, Jean-Loup et Valentin ont bien avancé sur leurs terrains de recherche !

Lors de leur halte du vendredi, Apoline a repéré de beaux embâcles de bois où elle a pu **répertorier des plastiques**. Jean-Loup a **identifié différentes espèces d'arbres** et a répertorié sérieusement leurs points GPS. C'est intéressant car certains arbres correspondent aux anciennes délimitations des parcelles des habitants ! Au bord de l'eau, il y a d'immenses **peupliers noirs** : cette espèce est typique des bords de rivières. Ceux-là sont magnifiques avec leurs bourgeons rouges de début de printemps ! Ils hébergent des nids de **hérons cendrés** qui volent au-dessus de l'équipe tout au long de leur présence. Il y a aussi de l'écorce rongée : des **castors** sont passés par là pour venir se nourrir cet hiver... Apoline pense même en avoir vu un, mais il s'est caché trop vite ! C'était peut-être un **ragondin**...



Dimanche, l'équipe se rend sur les **îles** de Scey-sur-Saône. Et puis catastrophe, le GPS a disparu ! Après une demi-heure à quadriller une zone, les compagnons finissent par le retrouver, caché dans l'herbe et les branchages ! Ouf ! Au milieu de l'île, il y a un **chenal**, c'est-à-dire la trace en creux d'un **bras de la rivière**, en eau seulement lorsque la rivière monte. Dedans, il y a un immense **embâcle** avec beaucoup de **plastiques accumulés**, c'est impressionnant ! Apoline a même dû peser certains gros objets sur place avec une petite balance de poche car elle ne pouvait pas tout ramener dans l'annexe. La journée se termine : tout le monde est bien fatigué mais content du travail accompli !

QUAND TOUT VIRE DE BORD

Lundi, un après-midi de navigation est au programme ! Le bateau traverse le tunnel de **St Albin** : c'est magnifique ! Mais c'est après cette jolie balade que les ennuis commencent...



La rivière commence à monter et le courant est très fort, c'est un **début de crue** ! Alors que l'équipe tente de manœuvrer pour se mettre à l'abri, le moteur répond difficilement, et les flotteurs du bateau heurtent très fort le bord du canal. **Le choc est violent** ! L'équipe choisit de faire demi-tour et remonte le courant pour mieux maîtriser **sa trajectoire**.

Mais alors que le calme revient, le bateau commence à **pencher** un peu. Valentin ouvre la trappe, regarde dans le **flotteur** et constate qu'il se remplit **d'eau**. L'équipe décide alors de se rapprocher aussi vite que possible de la berge, s'amarré aux arbres et **appelle les pompiers** qui arrivent très vite. Dans leur mésaventure, Apoline, Valentin et Jean-Loup rencontrent des **personnes extraordinaires** !



Les pompiers **pompent** l'eau présente dans le flotteur et tractent le bateau sur le bord. Il est 20 heures et nos trois navigateur·ices sont accueilli·es chez **Cédric**, un habitant qui leur offre un verre. Plus tard, l'équipe retourne au bateau avec les pompiers et constate que **la rivière a continué de monter**. Il faut de nouveau pomper l'eau et remonter le bateau plus haut sur la berge. Vers minuit, Nadège, l'une des pompiers présente, leur propose gentiment de les **héberger** pour la nuit. À 4 heures du matin, une partie des pompiers retourne surveiller le bateau, mais il est cette fois **suffisamment hors d'eau**... Pfiou !



Le lendemain, **une journée compliquée** s'annonce ! L'équipe se réveille un peu sonnée par les événements de la veille... Les trois acolytes passent la journée à **vider le bateau de son matériel** et à le **surveiller** pendant que la crue s'affaiblit. De nombreuses personnes se succèdent pour venir **aider** et témoigner leur **soutien**.

En fin d'après-midi, une équipe de soudeurs vient colmater autant que possible la **brèche dans la coque** pour remettre le bateau à flot. Ce n'est que **temporaire**, mais cela permettra de mettre le bateau à l'abri en attendant une vraie réparation. Le matériel est **mis en sécurité** dans une camionnette.



LES MOTS DE L'ÉQUIPE

REMERCIEMENTS

Nous profitons de ce récit pour remercier Pierre, Nadège, Christophe qui a pris sa journée entière pour aider l'équipe, Dédé, José le responsable de la capitainerie de Port-sur-Saône, et toutes les personnes dont nous ne connaissons pas les prénoms mais qui sont venues prêter main forte ! Saône 2 Rhône, c'est un projet de recherche, mais c'est aussi plein de rencontres formidables au fil de l'eau !



ET MAINTENANT ?

Après ces premières navigations et les nombreuses discussions suite à l'accident, il s'avère que la puissance des moteurs du bateau actuel est insuffisante pour manœuvrer en toute sécurité. Nous décidons donc que même réparé, nous ne continuerons pas sur ce bateau.

Rassurez-vous : nos aventures ne s'arrêtent pas là ! On compte bien continuer notre descente et on espère le faire à bord d'un autre bateau. On a hâte de vous raconter ce qu'il en sera la semaine prochaine !



LA DEVINETTE DE LA SEMAINE

D'après vous, comment fait-on la différence entre un castor et un ragondin ?



À LA SEMAINE PROCHAINE !



2

Réponse à la devinette précédente : Le bruit enregistré grâce à l'hydrophone est le son d'une écluse ! Au début, on entend le bruit métallique des pas sur le ponton puis l'eau qui s'infiltré et qui tombe par gouttes de l'autre côté. La faune aquatique entend sûrement la même chose !